

Le 10 mars 2019

**MEYLAN**

## Burn-out et avalanche d'émotions à l'Hexagone

Après "Ergonomics" et "Nous savons", l'Hexagone de Meylan continue à proposer des pièces dont la thématique est liée au monde de l'entreprise. Mardi soir, avec "La montagne" de Guillaume Mitonneau et Thomas Chopin, la salle meylanaise a programmé la pièce la plus percutante sur ce sujet.

Tout commence par l'apparition de Guillaume Mitonneau, seul sur scène et prisonnier dans un rai de lumière. Un grésillement de musique électro accompagne ses gestes qui deviennent de plus en plus saccadés et désordonnés. On a l'impression qu'il est comme un insecte en train de griller dans une lampe halogène. Puis un pupitre en plexiglas apparaît. On comprend qu'il va devoir prendre la parole. De l'état de stress, le comédien passe à celui de surexcitation. Vigoureux serrage de mains à des collègues imaginaires, regards percutants et sourire "Colgate" dignes d'un directeur de la grande distribution se font sur une musique digne d'un générique d'une chaîne d'info continue. Et puis tout se détraque. Le corps du comédien ne répond plus et le pupitre devient inatteignable.

### Les symptômes du burn-out mis en lumière

Pendant une heure, Guillaume Mitonneau nous



Guillaume Mitonneau, pour la première représentation donnée de sa pièce "La Montagne" à l'Hexagone.

fait vivre les vertiges et les déséquilibres de son personnage qui est incapable de prendre la parole. Expérience qu'il a explorée lui-même puisqu'il s'est évanoui devant le jury de son DEA. Après ce traumatisme, Guillaume Mitonneau est retourné vers son premier amour, le sport, et a suivi une formation de clown. Entre ressaisissements et abattements, on est fasciné de voir le corps du comédien se dégonfler puis réagir dans cette performance très physique. Après avoir réussi à prendre la parole pour s'écrouler de nouveau, le comédien se réfugie dans son pupitre en plexiglas. Il traîne ce dernier de manière burlesque comme une carapace. On pense évidemment à "La métamorphose" de Kafka. On souffre et on rit avec le personnage

dans ce théâtre de la cruauté. Mais le clown, au bout de sa folie, réussit à gravir tous les sommets de ses émotions pour se libérer. Ascension qui s'achève dans le soulagement sur l'envoûtant "Fade into you" de Mazzy Star.

"La montagne" met en lumière tous les symptômes liés au burn-out. La pièce s'est poursuivie par une rencontre avec des médecins, théoriciens et dirigeants d'entreprise autour de ce sujet. Discours en légère contradiction avec le processus créatif de la figure du clown qui doit justement créer un déséquilibre pour voir ce qu'il y a au bout. Déséquilibre et folie qui ont permis à Guillaume Mitonneau de monter sur scène. N'avons-nous pas besoin de vertiges ?

**Antoine GIRARDIER**



# Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné

Février 2019

## SPECTACLES



## *La vie est une montagne russe*

**Difficile, quand on s'appelle Guillaume Mitonneau, de respecter le dicton disant qu'il ne faut pas en faire toute une montagne. Sur la scène de l'Hexagone de Meylan, l'interprète de la compagnie La neige est un mystère incarnera toute la folie d'un homme au bout du rouleau.**

**THÉÂTRE** À l'affiche de l'Hexagone de Meylan avec le spectacle *La montagne*, Guillaume Mitonneau est un comédien au parcours atypique. Il fait ses armes sur les planches, mais pas celles du théâtre, celles du ski ! Gamin, ce Parisien rêve de vivre à la montagne. À 15 ans, il trouve son salut dans le ski acrobatique qu'il découvre à la télé. Il laisse alors tomber la gymnastique, déniche un club pour l'entraîner et pratique pendant quelques années ce sport à haut niveau. À 20 ans, une blessure l'éloigne du circuit de la compétition. Il en profite pour intégrer une école d'ingénieurs à Grenoble. Mais le jour de soutenir son mémoire, il s'évanouit devant le public à cause du stress... C'est alors que sa passion pour la montagne le rattrape : il passe son monitorat de ski et tutoie ainsi les sommets pendant sept années. Finalement, à 30 ans, il ressent le besoin de s'exprimer autrement. Le voilà qui retourne à Paris. Il s'y sent perdu, jusqu'à ce qu'il trouve dans le clown ce qu'il cherchait.

**UN CLOWN EN TRANSE.** D'une certaine manière, la création de *La montagne* est le fruit de toutes ses expériences.

Parce qu'elle parle de la nécessité de surpasser ses peurs. Parce qu'en mêlant le jeu, la danse et le clown, elle montre l'engagement du corps. Parce qu'elle adopte un registre burlesque qui prête le spectateur à sourire. Ce spectacle raconte en effet comment un chef d'entreprise fait un burn-out sur scène, alors qu'il s'apprête à donner une conférence. « *Son corps prend le contrôle : il veut par exemple le ramener en coulisses ou le plaquer au sol*, raconte Guillaume Mitonneau. *Il se met à danser, est possédé par des monstres, devient fou. Cela fait beaucoup rire le public, mais nous sommes aussi dans l'émotion. Avec le metteur en scène Thomas Chopin, nous nous sommes appliqués à déconstruire la narration classique et à casser l'espace-temps, pour tenter également d'exprimer l'état irrationnel dans lequel se trouve le personnage.* » Porté par les musiques de Thomas Brinkmann, précurseur de la techno minimaliste, le comédien entre en transe et nous embarque dans l'imaginaire de son personnage, qui rêve d'un petit coin de montagne où il serait bien. Jusqu'où cette histoire va-t-elle dérailler ? À vous de le découvrir... ●

PRUNE VELLOTT

La montagne :  
mardi 5 mars, à 20 h,  
à l'Hexagone, à Meylan.  
04 76 90 00 45.  
De 17 à 22 €.